

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°6 – 25 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[DONNÉES MÉTÉO](#)

[BLÉ TENDRE D'HIVER](#)

Stade : Tallage à épi 2 cm.

Etat sanitaire : Parcelles saines. Quelques situations avec présence de septoriose sur feuilles basses.

[ORGE D'HIVER](#)

Stades phénologiques : Fin tallage à 1 nœud.

Ravageurs - maladies : RAS.

[COLZA](#)

Stade : Stade E (boutons séparés sur l'inflorescence principale ; BBCH 57) majoritaire.

Charançon de la tige du colza : Le risque a déjà dû être maîtrisé, pas de second pic de vol.

Méligèthe : Diminution de la pression qui reste très hétérogène. A surveiller dans les situations de colza « handicapé » lorsque les stades évoluent lentement.

[CAMPAGNOL](#)

Méthodologie et parcours d'observation.

[NOTES BIODIVERSITÉ](#)

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

21 BTH, 9 OH, 15 Colza.



- Prévission météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 24/03/2026 à 16h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 24/03/2026 à 16h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 24/03/2026 à 16h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

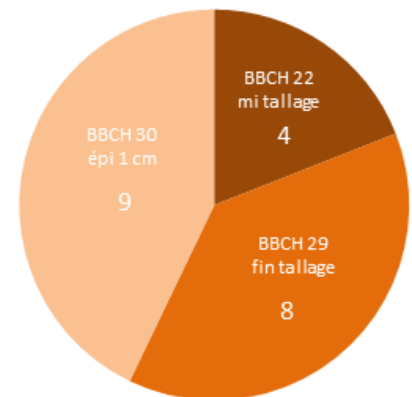


1 Stades phénologiques

Sur les 21 parcelles constituant le réseau cette semaine, 81 % sont entre le stade fin tallage et début montaison. 19 % des parcelles sont encore au stade mi-tallage.

L'épi a décollé du plateau de tallage dans 71 % des parcelles. Il se situe entre 2 et 20 mm, avec une moyenne de 10 mm.

Stade des parcelles observées



2 Septoriose

a. Observations

Les parcelles sont globalement saines. 6 parcelles sur 21 présentent de faibles symptômes de septoriose sur les feuilles basses (F3 du moment).

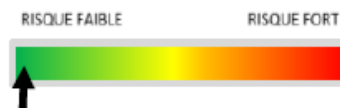
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est de 50 %.

c. Analyse de risque

Seules les feuilles basses sont touchées. Le blé n'est pas encore dans la phase de risque concernant la septoriose,



le risque est ainsi nul à faible.

d. Gestion alternative du risque

Le risque parcellaire est évalué sur plusieurs facteurs (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) : la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs.

- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'informations sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#).



Zymoseptoria tritici sur blé est exposé à un risque de résistance aux strobilurines, picolinamides, triazoles et SDHI.

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste via ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Des matières actives de produits de biocontrôle sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



1 Stades phénologiques

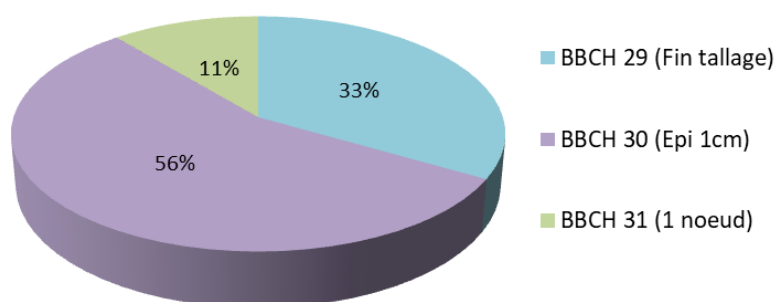
Cette semaine, les observations sur l'orge d'hiver ont été réalisées sur 9 parcelles : 4 parcelles dans le Bas-Rhin et 5 parcelles dans le Haut-Rhin.

La majorité des parcelles a atteint le stade épi 1 cm (BBCH 30). Les parcelles les moins développées sont au stade fin tallage (BBCH 29) ; le stade 1 nœud (BBCH 30) est observé sur une parcelle du réseau.

Localisation des parcelles



Orges: stades des parcelles suivies au 24 mars 2026



Les stades des orges d'hiver sont identiques à ceux observés en 2025 à la même date.

2 Etat sanitaire

a. Observations

Sur l'ensemble des parcelles observées, aucune présence de ravageur ou de maladie n'est remontée. Les orges sont saines. Sur 4 parcelles du réseau (44 %), quelques taches physiologiques sont observées, à des niveaux très faibles (moins de 1 % des pieds). A noter que sur la rhynchosporiose observée ces dernières semaines sur une parcelle n'est plus relevée. La maladie présente sur les feuilles les plus anciennes n'a pas évolué sur les nouvelles feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

Les taches physiologiques peuvent avoir plusieurs origines : climat (gel, amplitudes thermiques, coups de soleil, etc.), brûlures d'azote, phytotoxicités d'herbicides, etc.


c. Analyse de risque

Sur l'ensemble des parcelles concernées les taches physiologiques sont limitées, sans conséquences sur l'évolution de la céréale. L'analyse de risque est sans intérêt sur les taches physiologiques.

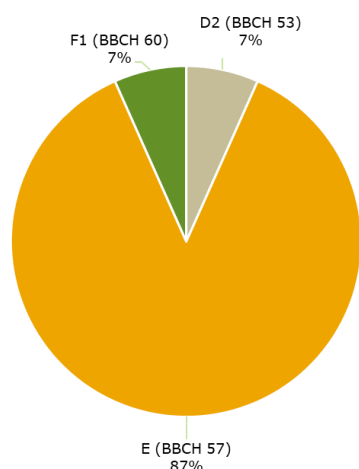


1 Stades phénologiques

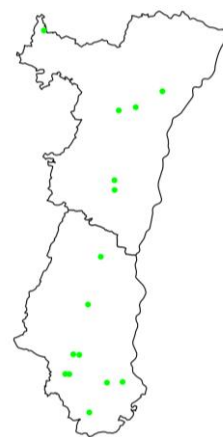
Les stades avancent normalement. La majorité des colzas est au stade E (boutons séparés sur l'inflorescence principale ; BBCH 57).

 Les premières fleurs sont observées dans les parcelles où des variétés pièges à mégilèthes sont implantées ou dans les parcelles précoces. Dans ces situations, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

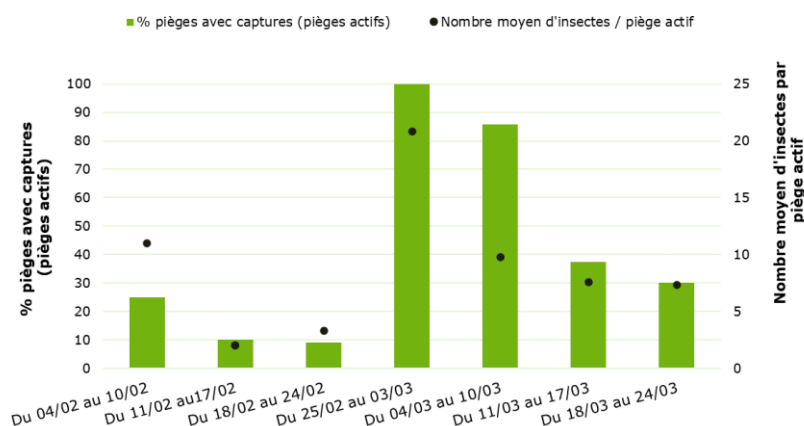


2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

a. Observations

Des captures sont enregistrées dans seulement 30 % des parcelles du réseau avec en moyenne 7,3 insectes par piège actif. Les piégeages de ces deux dernières semaines n'indiquent pas de second pic de vol.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza
Printemps 2026 - BSV Alsace



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque

Le risque a déjà dû être maîtrisé. Nous n'identifions pas de second pic de vol sur la région qui impliquerait une réévaluation du risque. La surveillance va se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison des colzas. Néanmoins, les prévisions météorologiques ne semblent pas favorables à une nouvelle activité du ravageur.



3 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observations



L'insecte est repéré dans toutes les parcelles encore au stade sensible et ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les niveaux d'infestation sont très variables allant de 0,1 à 8 méligèthes par plante ; pour une moyenne de 2,8 méligèthes par plante. L'infestation moyenne est en baisse depuis 2 semaines consécutives.

Le seuil indicatif de risque de 6 méligèthes par plante pour un colza vigoureux est dépassé dans une seule situation (HOUSSEN 68).

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau ci-dessous précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.

Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

c. Analyse de risque

L'insecte reste présent en parcelle. Toutefois, l'infestation moyenne tend à baisser, sauf exception. L'entrée en floraison des plantes pièges et des situations les plus précoces, ainsi que les conditions météorologiques perturbées devraient contribuer à réduire l'impact sur les cultures. Maintenir la surveillance à l'échelle de la parcelle jusqu'à l'entrée franche en floraison et évaluer le risque en tenant compte de l'état des colzas et du niveau d'infestation.



R Les méligèthes sont exposés à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes de synthèse.

d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en deçà des seuils d'intervention. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Mélièthes sur colza](#).



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

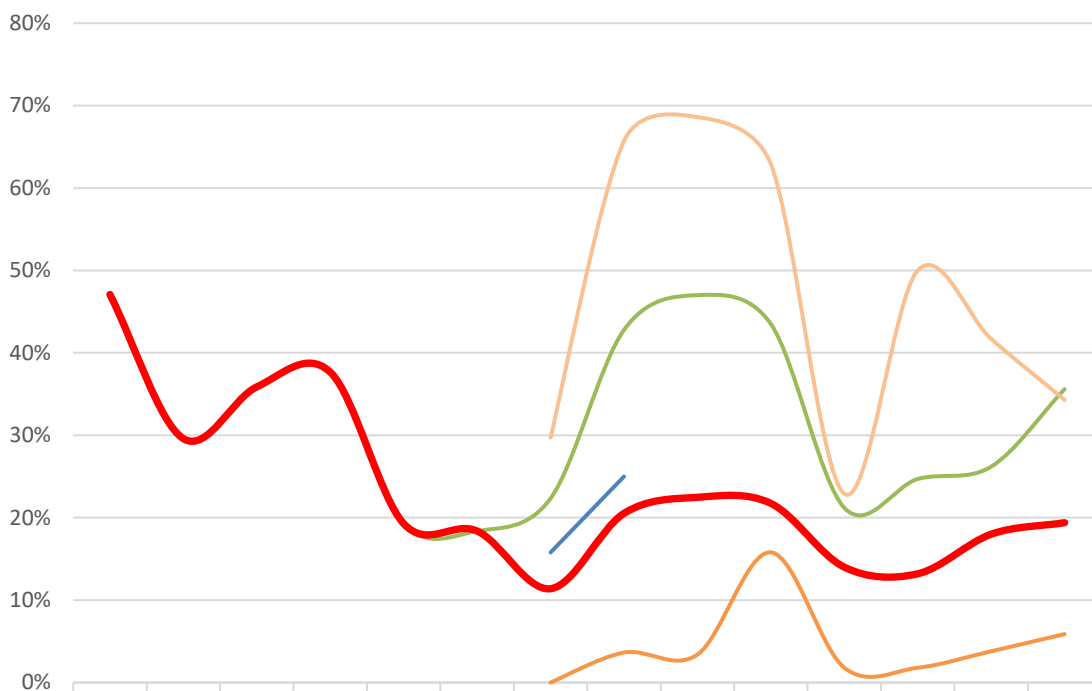
2 Parcours d'observation du Bas-Rhin

a. Observations

Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2026
Céréales	117	15,4%
Herbe permanente	205	35,6%
Sol nu	238	5,9%
Verger	36	34,3%

Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)

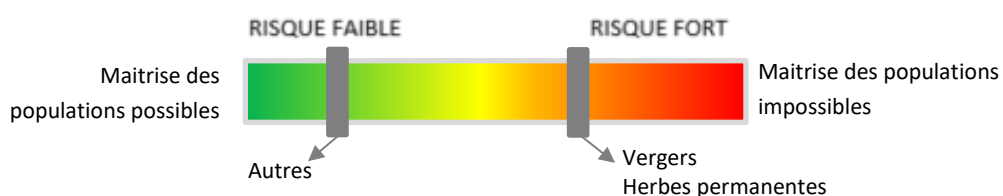


	Aut. 2019	Print. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024	Print. 2025	Aut. 2025	Print. 2026
— Céréales							15,8%	25,0%		7,2%		15%		15,4%
— Chaumes							6,3%		9,9%		15,9%		12,8%	
— Herbe permanente	47,1%	29,6%	35,9%	37,7%	19,3%	18,4%	22,3%	42,8%	47,0%	43,5%	21,2%	24,7%	26,2%	35,6%
— Interculture							0,0%		8,9%		2,2%		5,7%	
— Maïs							7,7%		0,0%		15,0%		14,0%	
— Sol nu							0,0%	3,6%	3,4%	15,8%	1,8%	1,8%	3,8%	5,9%
— Verger							29,7%	65,7%	68,6%	62,9%	22,9%	50,0%	41,7%	34,3%
— Total général	47,1%	29,6%	35,9%	37,7%	19,3%	18,4%	11,4%	20,5%	22,5%	21,7%	14,0%	13,2%	18,0%	19,4%

b. Analyse de risque

Les populations sont stables et à des densités plus élevées qu'au printemps 2025, notamment dans les herbes permanentes. Ces zones doivent être particulièrement surveillées pour limiter les transferts dans les parcelles. Les sols nus, inhospitaliers pour les campagnols, ont entraîné une augmentation globale des populations dans les autres habitats plus favorables qui contiennent des herbes permanentes comme les vergers.

Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles. Observez vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifiez que les zones attaquées sont toujours actives (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible.
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol.
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Il existe aussi une fiche méthode alternative sur l'arboriculture que vous pouvez consulter [ici](#).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampély, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

